

Rapport de jury

Épreuve orale de didactique des APSA

I – Statistiques



Pour rappel, il s'agit d'un concours où les notations sont volontairement étirées au maximum pour jouer le rôle de discrimination nécessaire.

II – Rapport

A- Les attendus par rapport au sujet de la présente session

Comme il est évoqué dans la note méthodologique, cette épreuve vise à évaluer les capacités d'analyse des candidat.e.s autour de problèmes fondamentaux relatifs à la motricité des pratiquants en relation avec les APSA. Le changement de formulation du sujet a pour objectif d'amener le/la candidat.e à mobiliser de manière circonstanciée plusieurs cadres d'analyses pour mettre en évidence différents registres de la motricité. Plusieurs éléments de discussions permettent au jury de venir tester l'habileté du / de la candidat.e à mobiliser différents types de connaissances au service de sa réflexion et de l'élargir par rapport à sa proposition initiale.

Pour permettre aux candidat.e.s de se préparer au mieux, la liste des dilemmes pour l'année 2025 a été ainsi retenue :

- Équilibre / déséquilibre
- Vitesse / précision
- Vitesse / force
- Fréquence / amplitude

La liste des dilemmes est appelée à changer régulièrement et celle-ci est explicitement donnée dans la note méthodologique publiée chaque année.

Les questions formulées pour ce concours 2025 avaient toujours la forme suivante :

vous discuterez le dilemme ... / ... en développant votre analyse dans 2 APSA choisies dans la liste arrêtée pour l'épreuve.
Attention, vous ne pouvez pas prendre deux pratiques d'une même famille (Volley et football par exemple).
afin d'illustrer vos propos vous pouvez vous placer dans la situation professionnelle de votre choix (EM, APAS, ES) avec le public de votre choix.

NOTA : La présentation d'une situation d'apprentissage n'est pas obligatoire.

Suite à un temps de préparation de 30 min, le/la candidat.e était appelé.e pour 45 min d'oral avec deux membres du jury. Ces 45 minutes d'oral sont réparties en 10 min de présentation de la réponse à la question posée, suivie de 35 min d'échanges avec le jury.

Nous tenons à rappeler que le jury peut être amené à certains moments à couper les échanges avec le candidat, dans un souci d'équité entre les candidats par rapport aux différents champs de questionnement. Il n'y a donc pas de jugement de valeur à considérer dans ce changement de registre : l'épreuve se construit surtout dans l'interaction entre les jurys et le/la candidat.e.

Les prestations sont à considérer selon différents niveaux attendus de réponse qui rendent compte de la capacité du / de la candidat.e à appréhender le dilemme d'une manière relativement faible jusqu'à une démonstration présentant toute la complexité du schéma de réflexion. Par ailleurs, lors des entretiens, le champ de réflexion était élargi à d'autres APSA, d'autres contextes ou d'autres perspectives de discussions. La maîtrise d'une diversité de connaissances était nécessaire pour éclairer les tensions proposées : connaissance des APSA et connaissances scientifiques variées. Les prestations des candidat.es ont été appréciées au regard de deux critères principaux : a) la justesse de la réponse ; b) la pertinence et l'étayage des réflexions.

La justesse de la réponse :

Le/la candidat.e est capable d'analyser le dilemme proposé selon différents éclairages, appuyés sur des arguments adaptés et avec une lecture de la motricité du pratiquant dans les APSA choisies.

A un premier niveau, le/la candidate choisit un seul regard et n'envisage pas la pluralité de réponses inhérentes à un dilemme. A un second niveau, certaines présentations basculaient d'un regard à un autre du dilemme, sans justifier le fondement de ce choix et avec une motricité appréhendée de manière flottante. Au niveau 3, le dilemme est intégré à la réponse du candidat mais partiellement exploité dans la construction de la motricité de l'apprenant. Au niveau 4, il est exploité - voire discuté - et permet de saisir de manière fine la motricité à l'œuvre. Au niveau 5, le dilemme est discuté et traité de manière originale (par le choix des APSA par exemple) et donne à voir des aspects singuliers et complémentaires de la motricité.

La pertinence et l'étayage des réflexions :

A partir des exposés des candidat.e.s, plusieurs pistes de discussions avec le jury permettaient de juger de la qualité des réflexions.

Lors de cet échange, le jury n'essaye aucunement de piéger les candidat.es mais seulement d'évaluer la maîtrise et l'exploitation de connaissances - pratiques ou scientifiques - , l'esprit de curiosité et la qualité de réflexion de la personne interrogée. Il y a donc tout lieu de faire preuve d'une capacité d'écoute et d'analyse, d'ouverture et de réflexion.

B- Les points forts relevés dans les prestations

Le premier point fort que nous souhaitons mettre en avant est la préparation méthodologique à l'épreuve. La durée de la présentation est respectée et les séquences successives d'organisation de la réponse sont plutôt claires voire pertinentes. Il y a une préparation importante de la part de la quasi-totalité des candidat.e.s sur cette épreuve, dans le temps de réponse au sujet posé.

Les points forts renvoient, de manière cohérente, à la considération des termes avec une maîtrise plutôt appréciable des champs scientifiques ou des pratiques physiques. Il s'agit ici de tout le versant des connaissances que les candidats peuvent donner à voir au jury. Parfois, cette force se trouve soutenue par une mobilisation d'un certain nombre de références dont une grande majorité s'avère opportune et qui pourrait offrir

des points d'appui heureux pour dépasser la prestation initiale par une maîtrise plus accrue de la littérature mobilisée.

Globalement, tout ce qui est préparable d'un point de vue méthodologique est à mettre au crédit des candidat.e.s.

C- Les points d'amélioration à envisager dans les prestations

Au regard des qualités présentées ci-avant, les points présentant quelques faiblesses résident principalement dans le fait de tenir le dilemme voire de le dépasser et d'envisager d'autres facettes de réponses ou de réflexions. En étant tenu.e.s par le dilemme « prise de risque / sécurité », une bonne partie des candidat.e.s présente une posture un peu scolaire, sans prise de risque intellectuel. Cette philosophie entre cependant en contradiction avec le sens d'une épreuve qui vise à saisir chez les candidat.e.s une qualité de raisonnement adjointe à une créativité qui saura nourrir toute démarche scientifique. Caché derrière la méthodologie propre, l'élève de demain peine à se faire voir. Adopter – et tenir - une problématique plus courageuse permettrait déjà au jury d'avancer plus rapidement dans l'exploration des potentialités.

A un second niveau, nous engageons les candidat.e.s à faire du dilemme un facteur de visibilité des problématiques motrices à résoudre. Le dilemme reste souvent un problème alors qu'il faudrait le considérer comme le début d'une solution possible (et à choisir par le/la candidat.e).

Ainsi, quelle que soit la formation du candidat, le dilemme ne se résout que par l'identification d'une tension que l'individu est capable de découper pour établir une hiérarchie d'action didactique. Il devient alors possible de jongler avec les différents champs de questionnements pour faire évoluer son regard, le réguler, le nuancer voire soulever de possibles contradictions...

D- Les conseils de préparation

Il est recommandé aux candidat.es de s'entraîner avec plusieurs objectifs.

Tout d'abord, sur le fond :

- travailler les dilemmes de manière la plus ouverte possible en essayant de dépasser les réflexions qui s'imposent avec une apparente évidence, puis questionner les plus autrement, plus loin ;
- maîtriser les différents types de connaissances (techniques, physiologiques, biomécaniques, neurobiologiques, psychologiques, sociologiques, historiques, règlementaires, pédagogiques, etc.) **au filtre des différentes APSA** pour pouvoir discuter et étayer ses réflexions ;
- s'entraîner à écouter les nouvelles orientations que le jury peut impulser pour ne pas le vivre comme une contrariété mais comme un nouvel espace des possibles.

Ensuite sur la forme :

- Trouver un rythme soutenu pour dire tout ce que l'on a envie de dire, sans pour autant asphyxier le jury qui aimerait respirer à votre place. C'est anxiogène pour tout le monde ;
- utiliser les éléments (document donné au jury, schéma sur le tableau, etc.) qui donne à voir autrement – ou plus clairement – certains points, certains choix opérés par le/la candidate ;
- ne pas hésiter à s'assurer de la bonne compréhension de la question posée en proposant une rapide réécriture de la question. Cette modalité pourrait cependant être détournée en devenant un artifice rhétorique. Il convient donc bien de ne pas hésiter de l'utiliser... à bon escient ;
- donner des réponses étayées mais en ayant également appris à arrêter une explication lorsque le principal a été dit. La capacité à circonscrire sa réponse est aussi une compétence intéressante dès lors qu'elle appréhende déjà une certaine complexité et qu'elle exprime une écoute vis-à-vis de l'invitation du jury à reconsidérer le point de vue initialement proposé par le/la candidat.e.